

# ASCOQ

## mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F.

## L'AVIENT

Le chrétien, c'est quelqu'un qui attend.

L'incroyant n'attend rien. Pour lui, tout est simple : au bout de la course un trou, quelques pelletées de terre et le silence éternel dans le néant.

Mais le chrétien, lui, attend. Il attend quoi ? Le retour du Seigneur.

Le Seigneur est venu une fois, il y a 1963 ans, il est venu sur notre terre. Oh ! il était bien humble, bien caché. On ne voyait pas tout de suite qu'il était le Seigneur : il était si petit, si faible. Quelle idée pour Dieu de se réduire à ce point-là ! et de venir au monde dans la misère, au hasard de la route. « Il est venu chez les siens et ils ne l'ont pas reçu ». On lit cette phrase à la fin de chaque messe. C'est vrai qu'il est venu une première fois, qu'il a connu notre terre avec sa beauté et ses enchantements, et qu'il a connu notre manière de vivre avec ses bons jours et ses mauvais.

Mais il reviendra une seconde fois. Il l'a dit et répété, à toutes les pages de l'Évangile. Il reviendra et il établira alors son royaume final et définitif.

Quand donc ? A la fin du monde. Car notre monde aura une fin. Dans l'Évangile Jésus décrit cette fin, de la manière que les gens de son temps pouvaient imaginer et se la représenter. Jésus, Fils de Dieu, a été l'homme d'un temps et d'un pays : il a été pareil aux gens de son époque. Aujourd'hui on se représente plutôt la fin du monde à la manière de Teilhard de Chardin. Qu'importe ! L'essentiel c'est qu'il y aura une fin du monde et que le Seigneur reviendra.

Alors il établira son Royaume définitif et glorieux.

Voilà ce que le chrétien attend, parce qu'il sait qu'il en fera partie. Il croit à la promesse. C'est pourquoi il ne veut pas s'installer dans le monde comme si c'était le but final. Tout est provisoire.

L'Avent, semaines qui précèdent Noël, nous remet dans cette perspective. Bien sûr ! on attend Noël, mais on attend aussi la deuxième venue du Fils de l'homme, on attend son Royaume éternel.

Et quand j'y pense, ça change toute ma vie.

L. W.

## Quelques dates à retenir

Nous signalons ailleurs, dans ce journal, le souper familial du 7 décembre. Le vendredi 20 décembre à 14 h 30, dans la Salle de l'Estrielle, réunion des enfants des écoles libres pour leur arbre de Noël, avec film de cinéma et distribution de friandises. Les parents sont invités.

Le dimanche 29 décembre à 14 h 30, goûter de Noël offert aux Anciens de la paroisse par l'Action catholique féminine, également dans la Salle de l'Estrielle, qui maintenant est fort bien chauffée : les Anciens y peuvent venir sans crainte.

## LA MESSE : consécration de votre vie

A quoi sert le dimanche ? A faire de ma vie une vie sacrée. Quelle que soit ma profession, que je travaille le fer, la charpente ou la soudure, que je lave la vaisselle ou que je fasse les lits, il faut que ça serve à me rendre saint, que ça me rapproche de Dieu. Par ces préoccupations matérielles je réalise ma destinée qui est d'aller à Dieu.

Ma messe du dimanche introduit dans ma vie un élément de consécration. Je ne suis pas seulement un dessinateur, un comptable, un ajusteur, un chauffeur-livreur, je ne suis pas seulement une mécanicienne, une dactylo ou une ménagère, je suis enfant de

Dieu : par la messe du dimanche je lui offre tout ce que je fais. Tout ce boulot, parfois ingrat et dur, je le consacre à Dieu. A la messe je dis au Christ : Seigneur en ce moment vous rendez présentes dans cette église votre passion, votre mort et votre résurrection. Vous vous offrez à Dieu, votre Père, comme sur la croix. Moi aussi, je joins ma semaine à votre offrande. Je vous consacre mes peines, mon travail, ma vie de famille.

Le malade dit au Seigneur : Acceptez mes misères, mes souffrances, ajoutez-les à votre Passion, pour sauver le monde.

Le vieillard dit : Seigneur, par cette messe je vous offre ma vieillesse et ma solitude et ma peine de ne plus pouvoir rien faire.

Et l'enfant aussi consacre sa vie : Seigneur, à vous mes efforts à l'école et les sacrifices que j'ai faits, à vous mes jeux et tous les services que j'ai rendus cette semaine à papa et à maman.

Tel est le sens profond de la messe, telle est sa place dans toute vie chrétienne. Par la messe nous pouvons consacrer nos actes en les joignant à la passion du Seigneur. Par la messe toute notre vie peut devenir sainte.

## 5 décembre : JOUR DE L'ADORATION

Cette année encore nous célébrerons notre Adoration en semaine, au jour fixé jadis par le diocèse. Maintes fois on nous a demandé de la reporter au dimanche suivant : ceux qui travaillaient pourraient ainsi y participer mieux. Bien que cette demande soit justifiée nous avons jusqu'à présent hésité à y satisfaire. Nous craignons de rompre par une journée eucharistique la belle liturgie de l'Avent. Car le dimanche suivant le 5 est le second dimanche de l'Avent.

Peut-être à partir de l'an prochain fixerons-nous l'Adoration un des derniers dimanches après la Pentecôte. Aussi bien, actuellement, l'esprit de cette institution n'est plus respecté. Jadis l'Adoration était perpétuelle, chaque paroisse assurait une journée à son tour et tout au long de l'année le diocèse était représenté pour l'Adoration du Corps du Christ. Actuellement beaucoup de paroisses l'ont reportée au dimanche, elle n'est donc plus perpétuelle. Il n'y a pas grand dommage à la repor-

ter à un dimanche, pourvu que ce ne soit pas un des grands dimanches de l'année liturgique.

Nous vous invitons à y participer le 5 décembre prochain. Ce sera cette année un jeudi. Nous aurons la messe du matin à 7 heures, puis adoration devant le Saint-Sacrement de 8 h à 10 h. A 10 h 15 la messe à laquelle assistent tous les enfants des catéchismes. L'Adoration continuera ensuite toute la journée et sera clôturée le soir par la grand-messe à 19 h, suivie d'une procession du Saint-Sacrement dans l'église. Cette cérémonie du soir permet à ceux qui travaillent de prendre part aux prières de la paroisse et du diocèse.

Nos intentions se tourneront plus particulièrement vers le Concile.

Pour préparer cette journée de prières, il y aura le lundi 2 et le mardi 3 une messe à 19 heures avec une courte instruction. Le mercredi 4 on confessera de 17 h à 20 heures.

## Association Familiale d'Ascq

Comme chaque année à pareille époque s'est tenue l'A.G. de l'Association Familiale d'Ascq. L'inclémence du temps a probablement été un obstacle à la participation d'un plus grand nombre de foyers à cette réunion. Pourtant ceux qui y ont participé se sont aperçus que l'Association était leur affaire propre, en ce sens que nombreux ont été ceux qui ont apporté leurs problèmes, leurs préoccupations familiales. Avec le concours de M. Lurson de l'U.D.A.F. de nombreux et utiles renseignements ont été donnés sur l'enseignement, les bourses scolaires et l'orientation scolaire et professionnelle qui sont les préoccupations dominantes de la majorité des foyers.

En conclusion un souhait a été formulé, à savoir que l'A.G. se déroule dans le cadre d'une fête récréative et familiale. Le comité en a pris note et espère réaliser ce souhait pour l'an prochain.

L. ARBAULT



## Ascq, au fil des jours

Feu l'été ne nous a guère laissé de gais souvenirs. Il s'est éteint sans avoir dispensé beaucoup de chaleur. Par contre, octobre fut un mois doux. Allez vous y retrouver après cela !

Et, faut-il le dire, nous voici, depuis trois mois, accablés des plus noirs soucis et c'est grave puisque ce sont nos foyers qui sont en cause. Chacun sait que la qualité principale du foyer, c'est précisément d'être chaud. Or, le chaud nid risque tout à coup de sombrer dans la froideur.

Ah ! si vous vous contentez de quelque petite grasse houillette, si votre cuisinière sait absorber le gras, si vous ne craignez pas les boulets, le problème pour vous n'est pas brûlant. Et même si votre foyer va au Ciney, vous arriverez à en sortir.

Mais où tout se complique, c'est pour les maigres, et Dieu sait s'il en faut maintenant. D'habitude, on fait venir le charbonnier dans le courant de l'été, on lui dit « Entre, assis-te... » et on lui en commande cinq tonnes sans plus de façons. Quelques jours plus tard, les gros grains se déversent joyeusement dans votre cave.

Cette année, ce n'est plus la même chanson, il y a bien eu même préambule mais la suite diffère totalement. Les marchands de combustibles n'ont pas bonne mine, ils n'ont les blousons noirs que de charbon gras. Il y a pourtant des gens heureux, par exemple les cokeries...

Bien entendu, les journaux sont optimistes. Vous savez, tout cela est provisoire, il faut être patient et si cet hiver n'est pas trop rude, vous pourrez avoir votre anthracite au printemps prochain.

Alors, on en vient à regretter les bons vieux appareils de chauffage qui vous brûlaient tout allègrement. Ils n'étaient pas carrossés, on voyait la flamme danser, ça vous éclairait la pièce en même temps. Bien sûr, ça ne chauffait pas très régulièrement, on était rôti d'un côté et glacé de l'autre. Les gens ne s'en retournaient pas pour autant bien que la méthode eut été plus logique. Et puis, comme il n'y avait pas de thermomètre dans la maison, nul ne savait s'il faisait froid... Le progrès a vraiment tout compliqué.

Que le lecteur me pardonne de m'être appesanti sur ces aspects de marché... noir, mais, que voulez-vous, n'avais-je pas un sujet d'article... au poêle -

Le Reporter Fantascq

# DORÉ SUR TRANCHES

Avant d'aborder chaque tranche de problème, chaque équation qui doit mener chacun de nous vers le Royaume, une chose me tracasse la question d'emballage. Quel assemblage de mots discordants me direz-vous à quoi cela va-t-il nous conduire ?

Et bien voilà, je n'aime pas la publicité, le toc, le faux marbre, les faux bijoux.

Alors quoi ? tout simplement la VERITE, totale, écrasante parfois. Mieux vaut le vin du domaine particulier que l'appellation contrôlée que l'on verse avec mille précautions dans un cristal de choix.

« Toute vérité n'est pas bonne à dire ». Je viens de lire dans une revue que « c'est un manque d'éducation d'aller raconter ses malheurs à sa concierge » ou « que l'on juge une personne par sa tenue ». Je ne vais pas vous dire que tout cela est faux, ce serait nier des choses bien établies et qui ont fait leurs preuves. Mais tout cela est façade et parfois orgueil. C'est le papier doré, la publicité, c'est notre époque avec ses slogans, ses artifices qui déforment tout. Allez faire un tour à Lille et au lieu de vous perdre dans le rêve des vitrines fascinantes, levez les yeux : vous verrez des façades délabrées, des toits vétustes, des maisons insalubres.

Dans la vie, c'est pareil. Nous nous brûlons les ailes comme les papillons. Combien de « miroirs aux alouettes » ! Ce qui est grave c'est quand ce miroir est étiqueté, « emballage chrétien ». Alors je vais ajouter la formule « breveté S.G.D.B.D. (Sans garantie du Bon Dieu). Car la connaissance totale de l'être suprême ce sera pureté, une perfection, un amour si grand qu'il est difficile de trouver des mots humains pour l'exprimer. Et de remettre en jeu les premières phrases de ce petit discours et d'essayer de retourner la situation. Où est le mal d'aller conter ses misères à sa concierge si l'on souffre trop et puisque la « concierge » est notre sœur en Dieu. Croyez-vous qu'à l'entrée du Royaume, St-Pierre dira, vous n'aviez aucune éducation, les coudes à table, le laisser-aller ? Passez votre chemin... Je crois plutôt que notre Mère du Ciel, la Très Sainte Vierge viendra prendre par la main les « bénis du Père ». Ces pauvres à qui l'on donne ce dont on ne veut plus, ces êtres qui « n'osent pas », qui ne savent pas. L'atroce péché de notre époque c'est de profiter de tous les signes extérieurs pour se dresser sur un piédestal et de là, dominer la « masse ». Ils ne savent pas compter, ils n'ont pas de

personnalité, ça veut aller en vacances, ça se permet d'acheter une voiture. Et si à coup d'audace, d'argent ou de politique ceux-là mènent une partie du monde : Alors que voyez-vous ? Et bien, oui c'est un signe de notre époque. Ceux-là ce sont les arrivistes dorés sur tranches se souciant peu de la masse à évangéliser, écrasant tout ce qui essaie

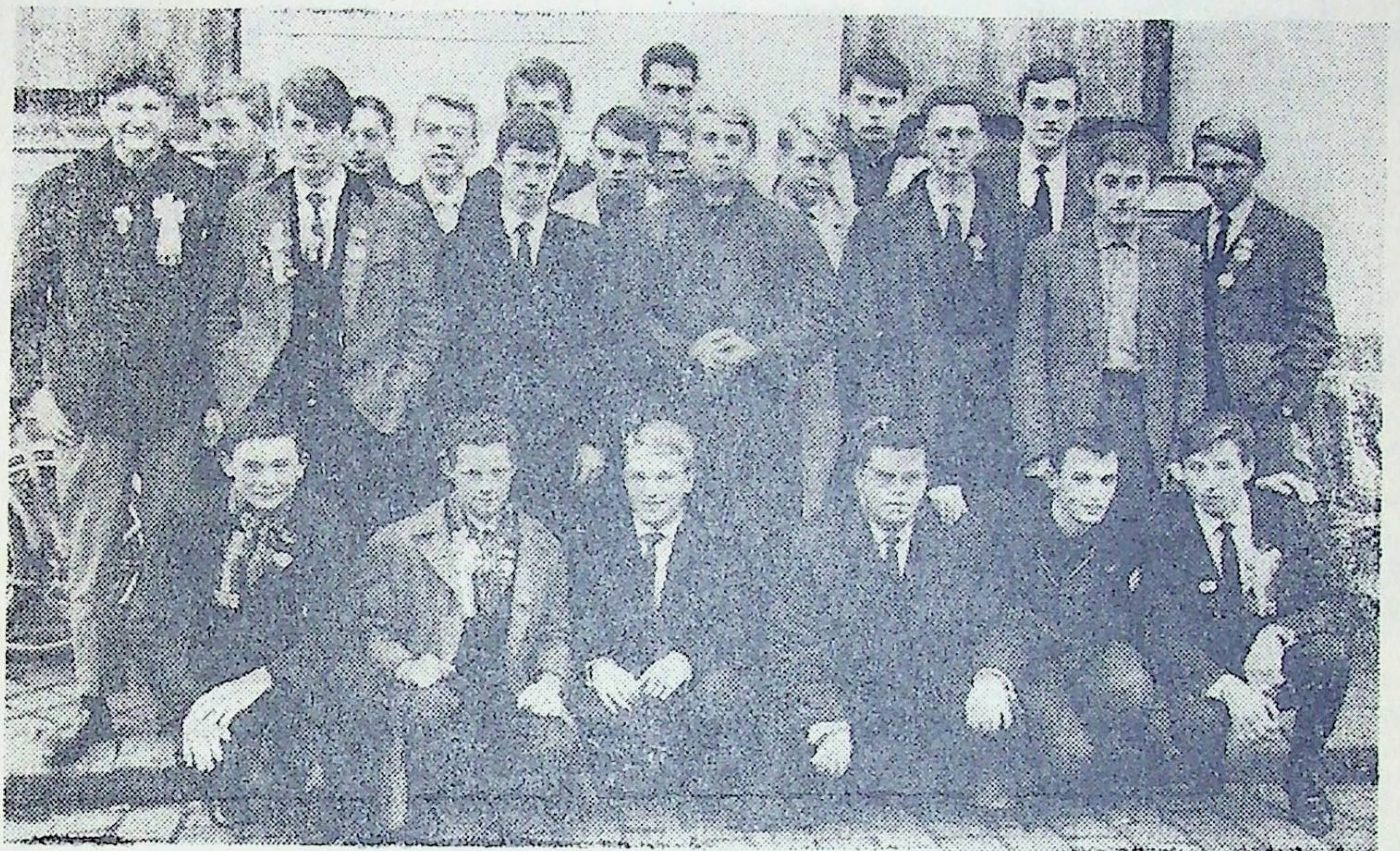
de monter. C'est du Racisme, plus terrible encore que ce dilemme « Noirs et Blancs ». Je vous ai déjà cité cette phrase d'une oraison funèbre de Bossuet : Vanité des vanités, tout est vanité. Ce n'est pas difficile d'apprendre à se servir d'un couteau et d'une fourchette, ce n'est pas difficile de tenir la tête haute quand avec de l'argent on peut tout acheter - tout. Les apô-

tres, c'étaient des pauvres pêcheurs, le Christ est né chez le charpentier Joseph. Il y a une chose merveilleuse qui ne s'achète pas, qui se donne malgré tout, par dessus tout et qui rayonne d'un éclat sans pareil : c'est « L'AMOUR ».

Essayons d'aimer aussi ceux-là qui ne comprennent pas.

Maria LANDRY

## JOUR "J" POUR LES CONSCRITS



Les conscrits d'Ascq

(Cliché « La Voix du Nord »)

## L'«AVENIR MUSICAL» à donné une remarquable audition

L'Harmonie l'« Avenir Musical » avait mis à profit la journée de dimanche pour donner son audition artistique annuelle. Ce concert a réuni un très bel auditoire.

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait : MM. Aimé Fourmestiaux, adjoint au maire ; G. Verdrière, président d'honneur de l'Harmonie ; Henri Antoine, président actif ; Charles Wacquez et Roger Verdrière, vice-présidents. M. Claeys, président d'honneur de la Philharmonie et

des représentants de la plupart des associations locales.

Le concert, placé sous la direction de M. Arthur Clercq, a été ouvert par la « Marche du tricentenaire dunkerquois », de Cordier. Avec brio, les musiciens ont interprété ensuite la marche du sacre du « Prophète » de Meyerbeer ; « Le nouveau Seigneur du village » de Boïeldieu et « Au Pays lorrain » de Balay. Cette audition s'est achevée par le « Défilé des sportifs » un pas redoublé de M. Habour-

din.

Au cours des intermèdes, un ensemble de jeunes clarinettes a été très applaudi, de même quelques jeunes solistes dans des œuvres de Corroyez, Gabriel Pierné et Georges Bizet.

Cette audition a permis à l'« Avenir Musical » d'affirmer de nouveau une valeur que d'ailleurs nul ne lui conteste.

Quant aux Ascquois, ce concert aura été pour eux un véritable régal.

M. D.

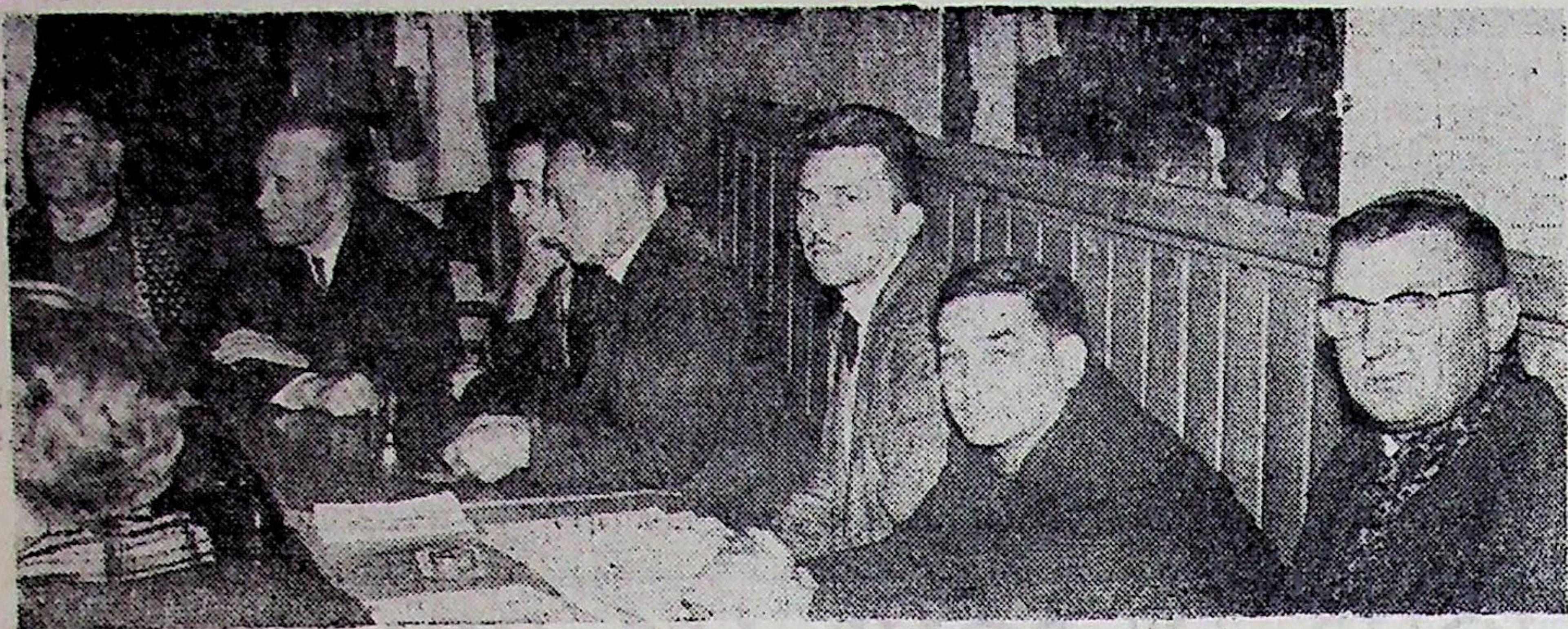
( Photo « Nord Eclair » )





# LES "INDEPENDANTS"

préparent leur exposition du 25 décembre



et fêtent leur banquet annuel (Photo « La Voix du Nord »)



Le souper annuel de la société « Les Indépendants » s'est déroulé au café Roussel. M. Hennebel le présidait, entouré de

MM. Carton, vice-président ; Pottier, secrétaire, etc.

Il n'y eut pas de discours. Le repas n'avait

d'autre but que de resserrer encore les liens d'amitié qui existent entre les sympathiques « coulonneux ». M. B.

## La S.N.C.F. a honoré la mémoire de ses morts

Les années ont beau passer, la S.N.C.F. n'oublie pas l'horrible massacre d'avril 1944 qui devait coûter la vie à 86 Ascquois et, à chaque Toussaint, une délégation de cette administration vient s'incliner sur les tombes des victimes et se recueillir au tertre.

Cette pieuse tradition s'est continuée. A 9 h 15, les personnalités locales et de la S.N.C.F. se retrouvaient au cimetière, devant le « carré des massacrés ». Au pied de la plaque, M. Thorieux, ingénieur principal, chef du 2<sup>e</sup> arrondissement « Exploitation » de la S.N.C.F., déposait une gerbe de fleurs, puis une minute de silence était observée par l'assistance.



Une cérémonie identique se déroula, ensuite, au tertre, à l'issue de laquelle M. Fourmestraux, adjoint au maire, remercia M. Thorieux et sa délégation de cultiver, avec une si louable constance, le culte du souvenir. Dans sa réponse, le représentant de la S.N.C.F. souhaita que cette tradition se perpétue. Il formula, ensuite, des vœux pour le rétablissement de M. Dumortier, maire.

Outre les personnalités déjà citées, on remarquait :

MM. Bernès et Cazier, inspecteurs ; Cail, chef de bureau principal de la S.N.C.F. ; Colson, chef de gare à Ascq, et une délégation des employés ; plusieurs conseillers municipaux ; MM. Robert Dumortier, inspecteur divisionnaire honoraire de la S.N.C.F. ; Délattre, ancien président de l'ex-Comité d'érection du mémorial ; Loyez, président des Anciens Combattants ; etc. M. B.

Les reporters de la Télé vous ont révélé que beaucoup de jeunes Français ignorent ce que rappelle le 11 novembre. On leur donne un jour de congé ? c'est toujours bon à prendre. Ils n'en demandent pas plus.

Certes ! elle est loin la guerre 14-18. 45 ans sont passés, et beaucoup d'eau sous les ponts. Les jeunes « poilus » d'alors sont devenus de vieux barbons. Mais, que voulez-vous ? ils ont fait une guerre telle que jamais la France n'en a connu de pareille, ils ont

# ASCQ

SALLE DE L'ESTRIELLE  
3, rue du Général Leclerc

LA VOIX DU NORD  
PRÉSENTE

MARDI  
**31**  
DÉCEMBRE  
1963

de 21 heures à l'aube

# LA NUIT DE LA ST-SYLVESTRE

Organisée par les Sections des Anciens Combattants et Anciens Prisonniers de Guerre

avec le concours de l'orchestre :

**Les Samboleros**  
dirigé par Monsieur BARAS

*Souvenez-vous de nos Bals de fin d'Année.*

Buffet Froid  
BUVETTE  
VESTIAIRE  
Salle renouée et chauffée.

*Venez terminer en gaieté l'année 1963 et commencer dans une joyeuse ambiance l'année 1964.*

## Une prochaine bonne rencontre

par des amis dévoués accueillent chaque fois une clientèle fidèle et empres-

sée. Les prix sont raisonnables, l'ambiance est gaie et pleine d'entrain, les attractions plaisent. On y revient toujours avec plaisir... et vous aussi, vous y viendrez.

### Nos joies

**A reçu le baptême**

Didier BALORY

**Se sont unis par le sacrement de mariage**

Joseph DIDUCK et Rosa DONEZENKO  
Albert HARDUIN et Danièle CORNIER

### Nos deuils

**Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne**

Christophe VERMUSE, 1 jour.  
Marthe BOUS, 76 ans.  
Roger DANIEL, 19 ans.

## La fête du 11 novembre

souffert atrocement, à la limite de ce qui est possible, ils ont survécu par miracle, après avoir vu tomber tous leurs copains. Pourquoi eux sont-ils restés vivants ? Ils se le demandent. Alors pour eux l'armistice, c'est un jour unique dans l'histoire. Ce 11 novembre 1918 ils ont cru, franchement, que jamais

plus on ne reverrait ça, et que leurs souffrances avaient conquis la paix pour toujours et la réconciliation des peuples.

Pardonnez-leur à ces pauvres types, ils le croient encore, malgré tout.

Ceux d'Ascq ont applaudi la médaille militaire décernée à titre posthume à leur regretté camarade Emile Libre. Car celui-là, comme on dit, c'était un frère !

Le Directeur de la Publication : L. WECH  
4<sup>me</sup> trimestre 1963  
Imprimerie Boulonnaise - Ascq





## Un bon dimanche soir 3 novembre

C'est une fort jolie séance que nous a donnée la troupe théâtrale le 3 novembre. Une grande foule de spectateurs se pressait dans la salle de l'Estrielle

pour applaudir « L'homme de la pagode ».

Les brillants acteurs  
et les nombreux spectateurs.

Clichés « La Croix du Nord »

Nous ne prétendons pas que cette pièce soit un chef-d'œuvre, mais elle est amusante et l'intrigue policière captive l'attention. Comme on dit aujourd'hui, elle a du « suspense ». Bravo à tous les acteurs ! Ce succès leur promet nombreuse affluence de spectateurs quand ils récidiveront. Le public reviendra.



Une mention spéciale et un cordial merci à la troupe des Cantogays. Leur réussite est un exemple : voilà ce qu'on peut faire, même en nos modestes bourgs lorsque deux ou trois amateurs s'y mettent. Les grandes villes n'ont pas le monopole de l'art : les Cantogays en sont la preuve.

La culture musicale est un élément de loisirs intelligents pour les jeunes. Il en est d'autres. Que les jeunes pensent à s'enrichir dans leurs loisirs et qu'ils prennent l'initiative.

En tout cas, félicitons les jeunes de Baisieux.

Malgré le mauvais temps, les supporters des deux clubs étaient nombreux autour du stade Gaston Baratte, et, en dépit du terrain lourd et glissant le match fut d'une bonne facture. Il fut joué de manière virile, certes, mais jamais brutale, ce qui est remarquable pour un derby. En outre, pour l'intérêt des spectateurs, il ne fut pas à sens unique. Les retournements de situation furent incessants, faisant passer alternativement des frissons dans le dos des Ascquois ou des supporters de l'E.C.A.C.



### L'U. S. Ascq triomphe de l'Olympique-Sporting Fives

Les locaux dominèrent plus souvent que leurs adversaires, mais cela peut s'expliquer par la consigne que les visiteurs avaient reçue avant le match, de leur entraîneur : les demis ne devaient pas « monter » en attaque et en première mi-temps, surtout, l'équipe devait opérer dans une prudente réserve. Les avants ascquois purent ainsi s'en donner à cœur joie mais ils se heurtèrent à un Joël Le maire, très sûr et aussi... à une certaine malchance qui les priva de trois buts possibles dans le premier quart d'heure.



Après la pause, les locaux repartirent à l'attaque de plus belle et leur forcing devait leur permettre de marquer un 3<sup>e</sup> but, mais l'E.C.A.C. ne considérait

pas la défaite comme acquise. Il eut d'ailleurs raison puisque Dutreux allait

profiter d'une erreur de la défense adverse pour égaliser.

M. B.

**mais partage les points  
avec l'E. C. Anstaing-Chérenq**

Clichés « La Voix du Nord »